Fleurs séchées sur piano noir

Lydie Tamisier

COMÉDIE DE CAEN

Sélection 2026

Personnages

Emma
Solène

SOLÈNE. Asseyez-vous, Emma. Avant de vous demander de me parler de vous je vais vous parler un peu de la maison pour que vous sachiez … où vous êtes hein (*elle sourit*) où vous avez mis les pieds, ici c'est notre résidence principale, c'est ici qu'on habite la majeure partie de l'année, on a trois employés « permanents » si je puis dire, réguliers en tout cas, qui connaissent bien la maison : Marie-Ange, notre cuisinière qui est là du lundi au samedi, Bernard, notre jardinier, mais qui ne s'occupe que de cette partie-là du jardin, et Olivier qui s'occupe de tailler les haies et de tondre la pelouse. Et bientôt une quatrième personne (*elle sourit*) peut-être vous. Alors, le travail que je vous propose, c'est un travail à plein-temps.

EMMA. Oui.

SOLÈNE. Ce qui exclut que vous ayez des obligations ailleurs. J'ai besoin de vous tous les jours sans exception ça c'est très important je préfère vous le dire d'entrée de jeu, je cherche quelqu'un qui soit absolument disponible, d'accord ? Alors, il ne s'agira pas seulement de vous occuper de l'entretien de la maison, il s'agira de vous occuper de *la* maison. J'entends par là que vous vous occupiez de toutes les tâches ménagères d'accord donc il ne s'agira pas que du ménage, ça vous l'aviez compris ?

EMMA. Oui, je l'avais compris.

SOLÈNE. Bien. La maison est difficile à entretenir, c'est une vieille maison, s'occuper une maison comme celle-ci c'est aussi entretenir un patrimoine, et, je suis maniaque.

EMMA. Moi aussi.

SOLÈNE (*souriante*). Bon. C'est déjà une bonne chose ! Pour une femme de ménage, c'est... !

Solène rit un peu.

EMMA. C'est la moindre des choses.

SOLÈNE. Alors…

EMMA (*l'interrompant*). Je veux dire que je suis maniaque de manière générale, c'est dans mon tempérament.

SOLÈNE. Très bien.

EMMA. Je suis consciencieuse.

SOLENE. Alors, justement, parlons-en. Le travail que je vous demande c'est vraiment un travail de minutie. Nous possédons beaucoup d'objets de valeurs, des objets anciens, précieux, ce sont des objets qui demandent un entretien particulier, qui demandent beaucoup d'attention, de soin, ici c'était la maison de mes parents, de mes grands-parents, beaucoup des objets qui s'y trouvent leur ont appartenus, voilà c'est... c'est aussi la raison pour laquelle je vous demande d'être à ce point investie, je voudrais que vous vous sentiez vraiment concernée, que vous soyez… consciencieuse effectivement mais je ne parle pas uniquement de conscience professionnelle. Avoir le sens du devoir c'est bien, mais il ne s'agit pas que de ça. L'idée c'est vraiment de tenir la maison… alors je sais que c'est toujours un peu déplacé de dire ça mais… (*elle sourit*) comme si c'était la vôtre ?

EMMA. Bien sûr.

SOLÈNE. Bien sûr. Voilà, on est d'accord.

EMMA. On est d'accord.

SOLÈNE. J'aurais beaucoup de mal à supporter la présence de quelqu'un qui traiterait cette maison avec indifférence.

EMMA. Je comprends.

SOLÈNE. Alors. Moi. Je vous propose de vous loger. Pas dans la maison hein vous ne vivrez pas dans la maison. Le logement que je vous propose c'est un petit appartement qui se trouve à l'entrée du parc, près du portail vous l'avez peut-être aperçu en arrivant...

EMMA. Oui.

SOLÈNE. Voilà, vous l'avez vu...

EMMA. C'est la petite maison rose à côté du portail.

SOLÈNE. Ce n'est pas vraiment une maison c'est... enfin si, (*elle sourit*) c'est une maison, en revanche le rez-de-chaussée n'est pas habitable, d'accord, l'appartement est au premier étage. Je vous ferai visiter tout à l'heure. Bon c'est tout petit hein ne vous attendez pas à...

EMMA. Non, non.

SOLÈNE. Pourquoi je vous propose de vous loger parce que, outre le fait qu'habiter sur place est arrangeant pour vous, c'est aussi, je pense, une manière de mieux vous intégrer à notre vie quotidienne. Alors quand je dis vous intégrer, entendons-nous bien, il n'est pas question que vous fassiez partie de la famille ce n'est évidemment pas l'objectif, c'est plutôt, pour moi, une volonté de vous « incorporer », n'y voyez rien de malsain, à cette maison. Je pense que le fait de vivre ici va vous aider à vous l'approprier (*elle sourit*) ce travail, l'idée étant que vous soyez indépendante, je ne veux pas être derrière à vous dire « Emma est-ce que vous pourriez faire ci, est-ce que vous pourriez faire ça » non. D'abord parce-que je ne sais pas, moi, ce qu'il y a à faire, c'est à vous de le savoir, et ensuite parce-que je n'ai pas le temps d'être derrière vous.

EMMA. Bien sûr.

SOLÈNE. Bon. Et alors là vous allez peut-être me trouver un peu audacieuse mais j'aimerais sentir une certaine connivence pour ne pas dire une sorte de complicité entre nous. Quand je parle de complicité j'espère que je me fais bien comprendre il ne s'agit pas de devenir amies...

EMMA. Non.

SOLÈNE. Je parle d'une relation de confiance qui ne soit pas feinte. Bon, ça évidemment ce sera aussi votre implication et vos compétences qui le permettront mais je pense que déjà le fait de vous sentir avec nous, au sens ...

EMMA. Dévouée ?

SOLÈNE. Dévouée oui si vous voulez en tout cas moi je n'aime pas l'idée qu'une personne vienne nettoyer une fois, deux fois par semaine… J'ai besoin de croire que vous êtes attachée à cette maison, que vous l'aimez, cette maison, j'ai besoin de croire que vous n'êtes pas une étrangère, que vous... J'espère que vous me comprenez bien, je ne veux pas vous enchaîner à cette maison, quand je dis « il ne faut pas que vous ayez des obligations ailleurs » ce n'est pas pour vous brider...

EMMA (*l'interrompant*). Ah non, non rassurez je ne l'entends pas de cette oreille, vous ne me choquez pas, moi je n'ai pas de problème avec la domesticité d'ailleurs si j'étais à votre place j'exigerais probablement les mêmes choses.

Solène veut parler mais Emma l'interrompt.

Mais rassurez-vous je ne me sens pas offensée. Je ne dis pas ça pour vous embarrasser au